

du parti réaliste tchèque ou enfin dans la proposition des socialistes tchèques, qui acceptent l'autonomie nationale territoriale.

En effet, la division de l'Autriche en territoires nationaux, comme l'avait proposé Palatsky à Kremsier, est très possible. Les territoires seraient dans la plus grande partie presque homogènes. On pourrait garantir par les lois impériales les droits des minorités dans les régions mixtes, assurer l'égalité des langues dans l'administration des cercles mixtes, donner la compétence exclusive en matière des écoles à la Diète, qui serait divisée en deux curies nationales; la décentralisation de Vienne et la démocratisation des institutions publiques et du système électoral pour les Diètes seraient la condition *sine que non* de la réorganisation. Tout ce qui reste du centralisme devrait disparaître. Le Parlement central ne conserverait que les affaires nécessairement communes, comme les affaires militaires, des grandes lignes des chemins de fer, postes, télégraphes, la police, etc. A cela on pourrait ajouter l'institution des tribunaux nationaux (1) qui trancheraient tous les litiges entre les nations, concernant les écoles, les emplois publics, l'emploi des langues dans l'administration, etc. Tout cela s'appliquerait naturellement à toute la monarchie. Pour la solution des conflits dans les régions mixtes l'organisation actuelle de la Belgique ou encore de la Suisse pourrait servir excellemment comme exemple pour l'Autriche.

Cela ne supprimerait pas les luttes nationales, mais elles seraient plutôt localisées à quelques régions mixtes et devien-

(1) C'est ce que propose Fr. Modratchek. *O. c.*